



Production de films et de vidéos

Secteur culturel

Vous avez probablement vu beaucoup de contenu canadien, à la télévision et au cinéma, sans vous en rendre compte.

Le saviez-vous?

Au Canada, la plupart des tournages concernent des émissions de télévision et des films produits par des sociétés étrangères et généralement destinés au marché américain. Les scènes filmées ici sont ensuite assemblées dans des salles de montage à l'étranger pour obtenir un produit fini. Il s'agit donc d'un produit d'exportation. En ce sens, le secteur de la production de films et de vidéos est un peu comme celui des pièces pour véhicules.

Pourquoi c'est important

En raison du taux de change, les tournages sont généralement moins chers au Canada qu'aux États-Unis. De plus, les gouvernements provinciaux accordent souvent de généreux allègements fiscaux pour soutenir la production cinématographique dans l'intention de créer des emplois et d'aider les entreprises locales qui offrent des services aux équipes de tournage.

Des sociétés de production américaines et internationales choisissent fréquemment le Canada pour des tournages et en raison des services d'effets spéciaux numériques (VFX). Si le Canada est un des endroits les plus filmés au monde, il sert souvent de décor pour d'autres lieux. De Québec à Vancouver, des villes canadiennes ont pris l'apparence de villes américaines ou européennes, ou d'ailleurs.

Nous avons également notre propre secteur de production de films et de vidéos. Ce secteur est relativement avantagé par les lois qui encadrent la quantité de contenu étranger autorisé sur nos écrans.

Secteurs liés

Les installations de postproduction numérique, les laboratoires cinématographiques, les sociétés de location d'équipement et de construction de décors, les fournisseurs d'accessoires et de costumes sont quelques-uns des secteurs connexes qui ont vu le jour ici. Non seulement leurs activités font du Canada un lieu de tournage convoité, mais elles viennent aussi soutenir les productions locales. La production de films et de vidéos génère aussi des retombées pour les secteurs des jeux vidéo et de la production multimédia, surtout au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Ainsi, les fluctuations du volume dans la production de films et de vidéos peuvent entraîner un effet domino sur de nombreux domaines connexes. Ce volume dépend en grande partie d'un taux de change favorable aux investissements étrangers.

Éléments de réflexion

L'industrie cinématographique canadienne est soutenue depuis plusieurs décennies par une législation visant à promouvoir le contenu canadien au cinéma, à la télévision et à la radio. Une proportion du contenu doit être le fruit du travail d'intervenants d'ici, qu'il s'agisse de créateurs, de scénaristes, d'acteurs ou de maisons de production. La législation porte aussi une attention particulière au secteur culturel francophone du Québec, où les mesures pour protéger la langue encouragent la production locale.

Perspectives

Les gouvernements n'ont pas fini d'évaluer comment appliquer aux services de diffusion en continu une législation qui assure de longue date la promotion des contenus canadiens. Par ailleurs, l'essor de la diffusion en continu de films et d'émissions est aussi un facteur de croissance économique, parce que les abonnés veulent toujours davantage de contenu. Cela devrait se traduire par plus de travail dans les années à venir.

Extraction de gaz et de pétrole

Extraction de ressources naturelles

En raison de ses importantes réserves de pétrole et de gaz, le Canada est un fournisseur important du secteur de l'énergie à l'échelle mondiale.

Le saviez-vous?

Le Canada exporte des produits raffinés (essence, diesel, etc.) et non raffinés (pétrole brut et gaz naturel) dans le monde entier, mais son principal client reste les États-Unis. L'industrie pétrolière et gazière contribue de manière importante au produit intérieur brut (PIB) du Canada. Elle joue un rôle crucial dans les économies régionales des provinces des Prairies. En fait, cette industrie est si importante que les fluctuations des prix des produits pétroliers et gaziers ont une incidence sur le taux d'inflation dans l'ensemble de notre économie ainsi que sur la valeur de notre dollar. Parce que le Canada est un grand producteur de pétrole et de gaz, certains économistes qualifient notre monnaie de « pétrodollar ».

Pourquoi c'est important

Le Canada est un grand pays exportateur de pétrole, mais la production de pétrole n'y est pas bon marché. Dans ces régions, les salaires et le coût de la vie sont relativement élevés, et les coûts entourant l'exploration initiale et l'extraction de ces combustibles fossiles demandent des investissements massifs. Pour cette raison, la production de pétrole au Canada nécessite d'importantes économies d'échelle. En fait, nous devons en produire beaucoup pour maintenir les prix à un niveau concurrentiel.

Au Canada, le secteur primaire des ressources naturelles produit énormément de pétrole, mais le secteur secondaire n'en raffine pas beaucoup. Cela s'explique en partie par le manque d'oléoducs, mais aussi par la difficulté que pose le transport du pétrole à l'échelle du pays, ce qui réduit considérablement les bénéfices que l'on peut tirer du raffinage. Sans compter que la construction d'une raffinerie coûte très cher. Le raffinage de notre pétrole se fait essentiellement dans les États américains qui bordent le golfe du Mexique.

Secteurs liés

L'industrie pétrolière et gazière a créé un réseau tentaculaire d'activités connexes qui s'étendent à l'ensemble de l'économie. Les raffineries, les stations-service, les installations de recherche, les voies ferroviaires et les ports sont d'importantes infrastructures sur lesquelles s'appuie l'industrie pétrolière et gazière. Cependant, les activités économiques (et nos propres activités quotidiennes) dépendent largement des combustibles fossiles, car ils sont utilisés dans les transports, la production d'électricité, le chauffage domestique et même la production des plastiques qui se retrouvent dans de nombreux objets.

Éléments de réflexion

Les produits pétroliers que nous utilisons comme carburant dans nos véhicules sont fortement taxés. Ces taxes varient d'une région à l'autre. En moyenne, les taxes fixes (provinciales ou territoriales) sur le litre d'essence représentent de 10 % à 15 % du prix. À cela s'ajoute l'impôt sur les sociétés pour les producteurs, les transporteurs et les distributeurs, ainsi que la taxe servant au financement du transport en commun, les taxes fédérales et les nouvelles taxes sur le carbone. Selon un rapport publié en 2022 par la Fédération canadienne des contribuables, l'ensemble de ces taxes représente 38 % du prix à la pompe. Chaque année, la vente de produits pétroliers génère des milliards de dollars de recettes pour les pouvoirs publics, qui se servent ensuite de cet argent pour financer toutes sortes de programmes.

Perspectives

Le nombre de véhicules électriques et hybrides en circulation au Canada indique clairement que la demande pour les produits pétroliers va en diminuant. On augmente les taxes sur le carburant afin de pouvoir financer davantage d'initiatives, comme la production d'énergie renouvelable, le but étant de ralentir le réchauffement climatique. Il y a d'ailleurs plus d'emplois aujourd'hui dans le secteur des énergies renouvelables que dans le secteur pétrolier et gazier.

Production de bois d'œuvre

Foresterie

Une des toutes premières industries au Canada, le secteur du bois d'œuvre demeure important pour de nombreuses régions encore aujourd'hui.

Le saviez-vous?

Comparativement aux autres pays, le Canada possède un avantage naturel en ce qui concerne le bois d'œuvre. Quand les Européens ont commencé la colonisation du sud du Canada, il y avait des forêts à perte de vue, des Prairies jusqu'au littoral atlantique. Aujourd'hui, l'exploitation forestière au Canada se concentre principalement sur la production de bois d'œuvre de résineux, dont les États-Unis représentent le débouché le plus important. Ce bois est utilisé dans la construction de nouveaux bâtiments et de nombreux autres procédés industriels.

Pourquoi c'est important

Comme les ressources sont limitées, il faut rendre la production de bois d'œuvre plus efficace. De nombreux produits courants en bois sont fabriqués avec de petits morceaux de bois ou de particules de bois collées ensemble (panneaux de particules). Si la révolution numérique a réduit considérablement la consommation de papier, il reste que la fabrication de certains produits, comme le papier hygiénique, les serviettes en papier, le carton et les matériaux d'emballage biodégradables, nécessite du bois d'œuvre de qualité inférieure en grande quantité.

Secteurs liés

La coupe, le transport et la distribution du bois sont certaines des activités de ce secteur. La transformation du bois dans les scieries et son transport vers les marchés sont deux activités importantes liées à l'exploitation forestière. Le secteur de la construction dépend largement de l'industrie du bois, et toute une activité économique s'est développée autour de la rénovation des maisons. Il y a d'ailleurs probablement une cour à bois près de chez vous!

Éléments de réflexion

Le bois d'œuvre est un secteur important au Canada, au point où les fluctuations du prix du bois se répercutent sur une grande partie de l'économie. Depuis longtemps, le bois à pâte, qui entre dans la fabrication des produits en papier et en carton, est un enjeu majeur des négociations autour des accords de libre-échange entre les États-Unis et le Canada, ce qui donne parfois lieu à l'imposition de pénalités sur les importations du bois d'œuvre canadien. Certaines entreprises peuvent même faire faillite à cause de ces pénalités, appelées « droits de douane ».

Les taux d'intérêt et les conditions du marché de l'emploi peuvent aussi avoir un impact considérable sur le secteur de la construction, et donc sur la demande de produits du bois. Par exemple, au début de la pandémie de COVID-19, il y a eu un boom immobilier combiné à une baisse de la production de bois d'œuvre. Ainsi, le prix du bois d'œuvre a bondi. Les caprices de dame Nature peuvent également venir perturber le secteur du bois d'œuvre, qu'il s'agisse d'infestations de coléoptères ou de feux qui consomment des forêts déjà surexploitées. Pour limiter la perte de nos forêts, les différents paliers des administrations publiques interviennent en imposant des taxes et des quotas, ou en adoptant des politiques de reforestation.

Perspectives

Il y aura toujours de la demande pour les produits du bois, ou pour un matériau qui y ressemble. Bien que le bois soit une ressource facilement renouvelable, nos besoins dépassent de loin notre capacité à planter et à cultiver des arbres. D'ailleurs, on commercialisera bientôt des produits de substitution qui, même s'ils ne sont pas renouvelables, seront fabriqués à partir de matériaux recyclés, ce qui contribuera à limiter les déchets et à alléger la pression exercée sur nos forêts depuis longtemps.



Production de sirop d'érable

Agriculture

La production de sirop d'érable (acériculture) est une activité agricole importante depuis des milliers d'années ici, bien avant que le Canada ne devienne un pays.

Le saviez-vous?

Le Canada produit 78 % du sirop d'érable dans le monde, et 93 % de cette production a lieu au Québec. Comme l'acériculture peut difficilement se faire à l'échelle industrielle, la production de sirop d'érable reste l'occupation de milliers de petits exploitants. Cette activité est en pleine croissance. Le Canada compte plus de 6 000 érablières, dont la production combinée atteint 15 millions de gallons de sirop par année. En 2022, les exportations de sirop d'érable du Canada ont totalisé 616 millions de dollars. Ce volume impressionnant est produit par une constellation de petites entreprises.

Pourquoi c'est important

Pour pouvoir recueillir la sève, il faut des journées chaudes et des nuits froides. Il arrive que dame Nature refuse de coopérer et que la sève ne coule que pendant une courte période, ce qui se traduit par une faible production. D'autres années, c'est le contraire. C'est en 2022 qu'il y a eu la plus grande production de sirop d'érable jamais vue : 17,4 millions de gallons, soit une augmentation de 54 % par rapport à 2021. C'est pourquoi, comme le fait le secteur pétrolier et gazier, le secteur acéricole conserve des réserves qu'il accumule lors des années exceptionnelles. Cette réserve stratégique du Québec – la seule du genre au monde – contribue à l'approvisionnement continu du marché et à la stabilisation relative des prix.

Secteurs liés

La production de sirop d'érable génère peu d'activités économiques connexes. Elle ne nécessite pas une main-d'œuvre trop importante, et l'équipement a peu évolué au cours du siècle dernier. Mais cette production a donné naissance à tout un éventail de produits dérivés, allant de l'eau d'érable au sucre, en passant par les desserts. Comme tout produit alimentaire, la production de sirop d'érable a également besoin des secteurs de l'emballage, des transports et des services.

Éléments de réflexion

Comme le sirop d'érable n'est pas un produit essentiel, les pouvoirs publics ont rarement eu à soutenir ce secteur. Le nombre grandissant d'exploitations témoigne de la popularité et de la rentabilité du produit au fil du temps. Les gouvernements, quant à eux, contribuent à la promotion du secteur. Entre 2021 et 2023, le Canada a dépensé 1,76 million de dollars pour promouvoir l'utilisation du sirop d'érable comme édulcorant de substitution au Royaume-Uni, dans d'autres pays européens et au Japon.

Perspectives

L'avenir de l'agriculture passera peut-être par la diversification. Comme dans le secteur du commerce de détail, les producteurs, petits et grands, ont peut-être avantage à se tourner vers des cultures spécialisées, comme les érables à sucre, en faisant valoir la production locale de sirop biologique.

Les changements climatiques représentent sûrement le plus grand défi des producteurs de sirop d'érable. Les érables à sucre souffrent notamment des températures plus élevées au printemps. S'il fait trop chaud trop tôt, la sève ne coulera pas bien. Les résultats de ce secteur, comme ceux du secteur agricole dans son ensemble, dépendent donc fortement des conditions météorologiques.

Élevage des huîtres

Aquaculture

La cueillette des huîtres est une activité traditionnelle des peuples autochtones. Cela dit, l'élevage des huîtres, ou l'ostréiculture, est aujourd'hui davantage une forme d'élevage.

Le saviez-vous?

Le poisson et les autres produits de la mer font l'objet d'échanges commerciaux depuis des milliers d'années sur le territoire que nous appelons aujourd'hui les Amériques. Quant aux Européens, ils pêchent dans les eaux de la côte atlantique de l'Amérique du Nord depuis le 16^e siècle. La pêche aux huîtres, ou plus exactement l'élevage des huîtres, est une activité qui remonte à la même époque. On élève d'abord de minuscules huîtres de semence dans des bassins, qu'on met ensuite dans un environnement océanique naturel contrôlé jusqu'à leur maturité.

Pourquoi c'est important

L'élevage des huîtres nécessite de la main-d'œuvre qualifiée. On utilise généralement des installations ou des filets flottants. Dans certains cas, les huîtres de semence sont disposées sur des hectares de plages, où elles mûrissent naturellement, baignées par la marée. Les huîtres sont ensuite récoltées à la main, une tradition qui date de plusieurs milliers d'années et qui constitue aujourd'hui un domaine d'activité en plein essor pour les populations autochtones des côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Secteurs liés

L'ostréiculture est un secteur mineur, qui n'exerce pas vraiment d'influence sur l'économie dans son ensemble. Cela dit, comme dans beaucoup de secteurs de l'aquaculture (ou de l'agriculture aquatique), pour faire de l'ostréiculture, il faut de l'équipement spécialisé, des bateaux, des moyens de transport, des installations de conservation et des activités de marketing. Les huîtres de semence utilisées dans de nombreuses exploitations de la côte Ouest proviennent en fait de la côte Est, et cette production est en soi un secteur de niche. Grâce au transport réfrigéré, on peut déguster des huîtres fraîches à des milliers de kilomètres de l'océan, ce qui est intéressant pour le secteur de la restauration partout au Canada.

Au Canada, la moitié des activités du secteur de l'élevage des huîtres se déroulent en Colombie-Britannique, l'autre moitié étant répartie entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Dans le secteur de l'aquaculture, le saumon d'élevage est la production principale au Canada. L'omble, la truite, les moules et les palourdes figurent également en tête de liste : combinées, ces productions totalisent 20 % des récoltes de fruits de mer au Canada (il y a aussi le homard, le crabe et les crevettes, entre autres).

Éléments de réflexion

Comme tout produit naturel, la production d'huîtres est soumise aux caprices de la nature et à l'impact environnemental des comportements humains. Les conditions météorologiques ont une incidence directe sur la disponibilité des huîtres et, par conséquent, leur prix. En 2018, un épisode de chaleur sur la côte Ouest de l'Amérique du Nord a causé d'énormes pertes pour les producteurs d'huîtres utilisant des techniques modernes de culture, sur des lignes suspendues à des radeaux ou à des flotteurs. En revanche, il y a eu beaucoup moins de pertes pour les huîtres cultivées dans un environnement naturel.

Perspectives

En raison de l'effondrement des stocks de morue dans les années 1990, il a fallu surmonter certains défis pour rendre la pêche dans les eaux libres durable. Cela dit, l'élevage des huîtres demeure l'une des pratiques agricoles les plus durables, notamment parce qu'elle n'a jamais été mécanisée. Comme les huîtres sont très vulnérables à la pollution, les techniques de production doivent être respectueuses de l'environnement. Pour former leur coquille, les huîtres extraient le dioxyde de carbone de l'océan. Elles peuvent aussi filtrer chacune plus de 50 litres d'eau par jour, ce qui accroît le taux d'oxygène et la pénétration de la lumière. On considère parfois la pêche comme une activité destructrice, mais l'ostréiculture, elle, est plutôt écologique.

Fabrication de véhicules et de pièces automobiles

Fabrication

Le secteur automobile forme un réseau mondial de fabrication de pièces et d'assemblage.

Le saviez-vous?

Le Canada fabrique des pièces et des composants de véhicules, mais aussi des véhicules entiers. Ce secteur emploie directement près de 120 000 personnes au pays, auxquelles s'ajoutent 371 000 personnes dans les services connexes et la vente. Il circule aujourd'hui au Canada plus de 26 millions de véhicules motorisés, ce qui alimente les vastes secteurs que sont la vente de véhicules d'occasion et les services en lien avec le marché de l'automobile.

Pourquoi c'est important

Au Canada, l'histoire du secteur automobile a commencé par l'assemblage des premiers véhicules en Amérique du Nord. Cette industrie artisanale a évolué vers des chaînes d'approvisionnement efficaces qui ont grandement amélioré l'accès des consommateurs aux véhicules. La croissance du secteur s'est appuyée sur des fabricants spécialisés qui ont pu produire de petits composants à un coût plus bas que les grands constructeurs. Pour que le prix des produits soit abordable, il faut réaliser de vastes économies d'échelle et disposer d'une main-d'œuvre bon marché.

Secteurs liés

Le secteur automobile est composé d'un vaste réseau de fournisseurs, de fabricants, d'équipes de vente, de mécaniciens et de recycleurs, sans parler des sociétés du secteur de l'énergie (électricité, pétrole et gaz). Ce secteur est aussi intimement lié au secteur des ressources, qui lui fournit la grande diversité des matériaux nécessaires à la fabrication des véhicules. Le recyclage automobile est une industrie à part entière qui permet la réutilisation des matériaux. Comme les technologies numériques sont abondamment utilisées dans les véhicules plus récents, cela a donné lieu à tout un réseau de nouveaux fournisseurs et concepteurs. Toutes ces industries sont reliées les unes aux autres par d'immenses réseaux de transport routier, ferroviaire et maritime.

Éléments de réflexion

La plupart des voitures sont désormais fabriquées selon un processus dit « juste à temps » où les fabricants reçoivent les pièces dont ils ont besoin uniquement au moment où ils en ont besoin. Ainsi, ils n'ont pas à acheter et à entreposer d'énormes quantités de pièces. Le secteur dépend donc entièrement de l'efficacité des chaînes d'approvisionnement. Ce système de circulation des marchandises est vulnérable à toute forme de perturbation. Par exemple, la production peut être ralentie s'il y a un blocage du canal de Panama, des retards dans les ports d'embarquement ou un nombre insuffisant de chauffeurs pour transporter les marchandises entre le Canada et les États-Unis. S'il y a une pénurie de puces informatiques, on doit interrompre les chaînes de montage, ce qui entraîne des mises à pied et des répercussions sur les économies régionales.

Perspectives

Le secteur automobile est en pleine mutation. Dans un contexte où l'on s'efforce de réduire les émissions de combustibles fossiles à l'échelle mondiale, la demande de nouveaux véhicules électriques est en hausse. Les gens auront toujours besoin de véhicules. Cela dit, les chaînes d'approvisionnement se tourneront davantage vers les composants électroniques et les batteries en faisant appel à d'autres branches des secteurs primaire et secondaire. Les entreprises des chaînes d'approvisionnement peuvent aussi choisir de se rapprocher des lieux de production, certains gouvernements et certaines collectivités souhaitant protéger et accroître l'emploi local.



Tourisme

Hébergement et restauration

Le Canada est une destination recherchée tant pour ses paysages pittoresques que pour ses villes.

Le saviez-vous?

Un produit ou un service est considéré comme une exportation s'il est acheté par un acheteur étranger. Les touristes étrangers qui visitent le Canada représentent donc un marché d'exportation. Si les services (hôtels, restaurants, voyages, circuits, etc.) sont consommés au Canada, ils sont achetés en dollars canadiens avec des monnaies étrangères. Cela renforce notre dollar et notre économie. De même, lorsque les touristes canadiens dépensent de l'argent à l'étranger, c'est considéré comme une importation.

Pourquoi c'est important

Au Canada, il y a deux types de tourisme : le tourisme culturel et l'écotourisme. On vient au Canada pour admirer les paysages, mais aussi visiter les villes. Avant la pandémie de COVID-19, le secteur du tourisme contribuait à hauteur de 1,9 milliard de dollars à l'économie canadienne et employait directement près de 40 000 personnes. Notez que ces chiffres ne concernent pas seulement les touristes étrangers. Les Canadiens qui explorent leur propre pays génèrent environ 30 % des revenus du tourisme.

Ce secteur, tout comme plus largement celui des services, est une véritable mine d'emplois pour les jeunes et les personnes non qualifiées. Ce sont des emplois généralement peu rémunérés, mais qui répondent à un besoin important sur le marché du travail.

Secteurs liés

Les secteurs du divertissement et de la culture profitent du tourisme. Pendant la haute saison touristique, les vacances d'été, il y a une plus grande affluence aux spectacles et aux événements sportifs, de même que dans les musées et galeries. À cette époque de l'année, il y a plus d'écotouristes, tant nationaux qu'étrangers, dans les parcs, les sentiers de randonnée et les campings. Ces activités s'accompagnent de dépenses liées aux repas et aux transports.

Éléments de réflexion

Le secteur du tourisme est fortement influencé par les taux de change. Si le dollar canadien est fort, les étrangers jugeront peut-être qu'il n'est pas intéressant de venir au Canada et choisiront une autre destination plus avantageuse. Un dollar fort incite aussi les Canadiens à aller dans d'autres pays, ce qui accroît le tourisme, et les dépenses, à l'étranger. Le tourisme illustre bien le fonctionnement d'un dollar flottant (dont la valeur ne dépend que de l'offre et de la demande) pour une économie : les pertes à l'exportation découlant de la force du dollar sont compensées par les gains à l'importation, et vice versa.

Comme dans l'agriculture, dame Nature joue un rôle majeur dans le tourisme. S'il y a de nombreux feux de forêt, des vagues de chaleur ou de fortes pluies, les gens vont y réfléchir à deux fois avant de venir visiter le Canada. La pandémie de COVID-19 a presque causé la chute du secteur des services, où les interactions en personne sont vraiment importantes.

Perspectives

L'écotourisme est en plein essor, ce qui représente une aubaine pour les communautés autochtones, autant sur le plan économique que culturel. Les entreprises appartenant à des Autochtones, ou exploitées par des Autochtones, pourraient faire découvrir à un plus grand nombre de personnes des régions naturelles vierges ainsi que la culture et les traditions autochtones, ce qui favoriserait la réconciliation avec ces communautés. Dans certaines régions, comme le Canada atlantique, l'économie évolue de la pêche au tourisme, ce qui permet de tirer parti de la beauté et de l'histoire des lieux. Parfois, le tourisme est la meilleure façon de valoriser le patrimoine physique d'un pays.

Vente au détail dans les petits commerces

Commerce de détail

Qu'elles soient de grande ou de petite taille, les entreprises qui vendent des biens et des services font du secteur du commerce de détail un employeur important au Canada.

Le saviez-vous?

Le commerce de détail appartient au secteur des services et représente un marché important au Canada, affichant le plus grand volume de vente de biens et de services dans notre économie. Ce secteur emploie un grand nombre de jeunes à des postes qui ne nécessitent généralement pas de formation collégiale ni universitaire. En 2022, le secteur du commerce de détail employait plus de deux millions de personnes, dans les grandes surfaces, les chaînes, les grands magasins et les petits commerces de proximité. Le Canada compte plus de 140 000 petits commerces de détail.

Pourquoi c'est important

Un petit détaillant ne peut acheter un produit en quantité suffisante pour obtenir du fabricant un prix de gros plus avantageux. Un grand magasin d'une chaîne nationale peut vendre un produit moins cher, mais il faut se demander qui les consommateurs veulent encourager. Quand on fait un achat chez un petit détaillant, les profits retournent généralement dans l'économie locale. En voulant réaliser des économies d'échelle, les grands détaillants sont parfois amenés à réduire l'éventail de leur offre. Pensons par exemple aux produits alimentaires spécialisés. Dans ce cas, les petites entreprises peuvent combler les lacunes.

Secteurs liés

Grâce aux achats en ligne, les services de messagerie et les services postaux ont connu une formidable croissance, en particulier pendant la pandémie de COVID-19. Cet essor profite aussi aux secteurs de l'emballage et du transport maritime, qui font appel à des travailleurs d'entrepôt et à des conducteurs de semi-remorques, ainsi qu'à des capitaines et équipages de cargos. La publicité et le marketing ont également un rôle important à jouer pour stimuler les ventes et fidéliser la clientèle. Et tout aussi importants sont les usines et les travailleurs qui fabriquent les nombreux produits qui se retrouvent dans les rayons des magasins.

Éléments de réflexion

Le Canada compte de nombreuses grandes chaînes de magasins. Toutefois, les entreprises de petite taille présentent certains avantages. En effet, la fiscalité est favorable aux petites entreprises, qui ne sont pas soumises au même taux d'imposition que les grandes.

Cela dit, le petit commerce de détail n'est pas sans risque. Les dépenses des consommateurs peuvent varier, sans compter que les tendances et les modes peuvent grandement favoriser ou défavoriser certains petits détaillants. De plus, les problèmes liés aux chaînes d'approvisionnement perturbent autant les activités des petits commerces locaux que celles des établissements des grandes marques mondiales.

Perspectives

Les ventes en ligne représentent aujourd'hui une composante cruciale du secteur de la vente au détail, si bien que de nombreuses petites entreprises ayant pignon sur rue font du commerce en ligne. Grâce au commerce en ligne, une boutique spécialisée peut avoir accès au marché mondial au lieu de dépendre seulement des acheteurs locaux.

Certains magasins physiques conservent leur popularité parce qu'ils offrent de gros avantages. Par exemple, il n'y a pas de délai de livraison pour les achats en ligne, et aucun risque de perte ou de vol des colis laissés devant la porte. Comme la clientèle peut voir et toucher les articles – en particulier les vêtements – avant de les acheter, cela élimine les procédures de retour et d'échange [qui sont lentes et durent parfois plusieurs semaines]. Le service à la clientèle est aussi plus efficace en magasin, le personnel étant en relation directe avec les acheteurs. Les magasins physiques génèrent de plus des emplois, en particulier pour les jeunes et les travailleurs sans expérience.